

DE SPÉCIALISTE EN SPÉCIALISTE...!

Les malades chroniques « *consomment beaucoup de médecine* ». Il paraît que c'est bon pour l'économie.

(Il faut bien que tout le monde vive !)

NUMERUS CLAUSUS.

Il est bien naturel qu'un pays, fût-il riche et moderne, ne puisse pas former un nombre indéfini de médecins, pas plus que de techniciens de toute autre profession. La formation professionnelle nécessite des engagements financiers de la collectivité, dont les montants ne sont pas illimités. En 1972, 8 500 places aux concours d'entrée dans les Facultés de Médecine ; en 2018, c'est 8 200 places. *(d'après le journal Sud Ouest du 8/09/2018).*

DÉSERTS MÉDICAUX

Actualité française signalée régulièrement par nos médias depuis plusieurs années, sans que leur origine véritable ne soit mentionnée, ni que des mesures soient prises pour contrôler ce douloureux problème social. « **Neuf mille médecins de moins qu'il y a dix ans** » nous dit le 13H de TF1 le Vendredi 7 Septembre 2018. *(Rappelé par le premier Ministre le 17/11/2021)*

LE VRAI PROBLÈME : 80/20

Il n'est pas nécessaire d'être un génie des mathématiques ni de sortir d'une Grande École pour comprendre que sur un nombre limité d'étudiants admis à l'entrée des Facultés de médecine, vous permettez à **80% d'entre eux** de « *faire une spécialité* » à leur sortie comme diplômés, le reste allant exercer comme généralistes, vous transformez complètement le « *profil* » de la profession. Les médecins généralistes, les 20% de l'effectif médical, diminué du groupe de confrères qui opteront pour une carrière administrative, plus douce et plus lucrative, *(environ 12% du total)* à la Sécurité Sociale ou à la Médecine du Travail en entreprise, « n'existeront » plus, n'auront plus le temps d'effectuer leur travail auprès de la population; ils deviendront *(ils le sont déjà)* des « orienteurs » vers les spécialistes. Les malades y trouveront-ils leur compte ?

LA BOBOLOGIE GÉNÉRALE

Voyez comment les médias spécialisés *(La 5° Chaîne de télévision qui s'est fait une réputation de porte-parole de notre « médecine officielle »)* présentent le projet de réforme du système de santé français le 4 Septembre 2018 : « ... *l'idée ce serait d'organiser des groupements entre des médecins de ville et des hôpitaux de proximité qui pourraient prendre en charge la « bobologie », les « petits soins non programmés »...*

ADIEU BRAVE GÉNÉRALISTE !

Adieu généraliste, on t'aimait bien...! Qui, en 2026, ne voit pas venir le « *train des réformes* » en médecine en France ? Aux manettes de la machine, des « *cols blancs* » à la calculette, aux places de choix, dans chaque compartiment, des spécialistes aux commandes de robots entourés de leurs techniciens, et sur le quai, une armée de paramédicaux et de Pharmaciens pour filtrer l'accès des malades à tel ou tel wagon. Le temps de l'humain est révolu, place à la technique et à la froide comptabilité du business.

ET ON Y EST DÉJÀ

- Si vous avez du diabète, vous êtes certainement passé par un *service hospitalier* pour faire un point complet de votre état. Il vous faudra faire beaucoup *d'examens sanguins* au laboratoire ou chez vous avec des appareils qui vous seront vendus en pharmacie ou par Internet. On recherche tout ce qui peut boucher vos artères et causer un accident vasculaire. Vous devrez faire surveiller votre vue par un *ophtalmologue*, et votre cœur par un *cardiologue*. Vous devrez consulter régulièrement votre *diabétologue* pour ajuster votre traitement par comprimés de sulfamides ou de biguanides, ou par injections d'insulines adaptées à votre cas. Il essaiera de mettre en place un nouveau traitement « *Monoclonal* » très cher « *issu de la recherche* » pour améliorer votre confort. L'*endocrinologue* surveillera votre poids et l'activité de vos glandes endocrines, pancréas, thyroïde, parathyroïdes, hypophyse, surrénales,... Votre *généraliste* prendra votre tension artérielle, signera vos arrêts de travail et renouvellera vos ordonnances ; sa *secrétaire* tiendra votre dossier à jour sur Internet. La *diététicienne* vous aidera à faire des repas compatibles avec le nombre de calories que vous pouvez absorber, mais ne vous fera pas faire le régime Seignalet qui pourrait guérir votre diabète. Vous finirez par être bien copain avec votre pharmacien, et la *sécurité sociale* fera chaque mois des chèques « *conséquents* » à chacun des spécialistes consultés.

- Si vous avez de l'asthme allergique, vous êtes certainement passé par un *service hospitalier* pour faire un point complet de votre état. Le *pneumologue* et son *assistante* vous feront passer régulièrement des tests de spirométrie, pour mesurer votre volume expiratoire maximum par seconde. Il fixera pour vous, un traitement classique, ou tentera de vous prescrire une nouvelle molécule « *Monoclonale* » très chère « *issue de la recherche* » pour améliorer votre état. L'*allergologue* mesurera votre sensibilité aux différents allergènes absorbés, inhalés ou contactés, et vous proposera une désensibilisation sur plusieurs années. Votre *généraliste* prendra votre tension artérielle, signera vos arrêts de travail et renouvellera vos ordonnances ; sa *secrétaire* tiendra votre dossier à jour sur Internet. Personne ne vous proposera la démarche alimentaire Seignalet, seule capable de guérir définitivement votre asthme allergique. Vous finirez par être bien copain avec votre pharmacien, et la *sécurité sociale* fera chaque mois des chèques « *conséquents* » à chacun des spécialistes consultés.

- Si vous avez un cancer, vous êtes certainement passé par un *service hospitalier* pour faire un point complet de votre état.... etc.

- Si vous avez une polyarthrite, vous êtes certainement passé par un *service hospitalier* pour faire un point complet de votre état.... etc.

- Si vous avez un... etc.

PAS UNE SEULE MALADIE CHRONIQUE...

... ne trouve de solution avec ce système d'organisation médicale qui impose aux praticiens un « *paradigme scientifique* » qui ne convient qu'à la médecine de spécialité et aux maladies aiguës. Mille coups d'épingles depuis 50 ans contre la Médecine de terrain, l'Homéopathie et la Phytothérapie, aboutissent à l'impossibilité pour les Français de 2026 d'y avoir recours... ! Comment ne pas penser qu'on fait « *un pognon de dingue* » avec la maladie ?

Oscar Glutenberger-2019 – 2024 - 2026.